



« Ce patrimoine est aussi celui des Français musulmans »

Musulmans pratiquants, ils sont un certain nombre à témoigner de leur attachement pour Notre-Dame de Paris, qu'il soit d'ordre culturel, citoyen ou spirituel, Marie étant une figure centrale dans le Coran. D'une manière ou d'une autre, la cathédrale appartient aussi à leur histoire. Marguerite de Lasa

Sofiane passe devant chaque soir, en rentrant de son job étudiant. À la nuit tombée, quand le calme s'est fait, vers 20 h 30, ce professeur de 27 ans traverse le parvis jusqu'au pont avant de prendre le métro à Saint-Michel. « Même si je trace ma route, je lance toujours un regard. » Un regard sur cette haute bâtisse millénaire, Notre-Dame de Paris, qui surplombe l'île de la Cité. À force de passer devant ces hautes tours, Sofiane a appris à aimer sa façade, la couleur de sa pierre, sa rosace

aussi. Et puis l'atmosphère romantique qui l'entoure le soir, lorsque des couples viennent d'asseoir sur les gradins qui lui font face. « Si j'avais une petite amie, confie-t-il, j'aimerais bien lui offrir un bouquet de fleurs devant Notre-Dame. »

Musulman pratiquant, Sofiane n'est pas attaché à la cathédrale comme lieu spirituel. Elle lui évoque plutôt un symbole de la France, un peu comme la tour Eiffel. Ou l'imaginaire de son enfance et du Bossu de Notre-Dame. Pour lui, ce lieu religieux est devenu une part du patrimoine français, et ce faisant, appartient à tous. Il fait un parallèle : « Si la Grande Mosquée de Paris brûlait, les non-musulmans aussi seraient tristes, non ? »

Comme lui, de nombreux musulmans français témoignent de leur lien spirituel, culturel ou citoyen à Notre-Dame. Signe de cet attachement, après l'incendie d'avril 2019, des initiatives avaient été répertoriées ici ou là. Une cagnotte citoyenne en ligne, intitulée « Les musulmans en solidarité de Notre-Dame », avait ainsi été lancée par les musulmans. Son initiateur, le chercheur Elyamine Settoul, expliquait à l'époque que ce geste était une manière de réaffirmer leur ancrage à ce pays. « Les Français de confession musulmane sont de ce pays, ils parlent, pensent et rêvent en français, rappelait-il. Ce patrimoine est aussi le leur. »

En juillet 2019, le mouvement « Ensemble avec Marie », promoteur du dialogue islamo-chrétien, avait aussi organisé à la demande de musulmans un rassemblement interreligieux pour Notre-Dame sur le quai de la Tournelle, en signe de fraternité (photo). Ghaleb Bencheikh, président de la Fondation de l'islam de France, avait participé à un lâcher de colombes avec Mgr Jachiet, alors évêque auxiliaire de Paris. Fils d'Abbas Bencheikh, recteur de la Grande Mosquée de Paris de 1982 à 1989, Ghaleb Bencheikh se souvient d'être venu, jeune, des appartements du recteur – situés au cœur du Quartier latin – jusqu'à l'île de la Cité pour prendre un moment de recueillement dans la cathédrale. « L'ambiance y invite à l'intériorité. »

Aujourd'hui, Ghaleb Bencheikh est attaché à la cathédrale comme « citoyen français », et par respect pour son histoire millénaire, « aussi bien le sacre de Napoléon que l'enterrement des chefs d'État ou la

littérature française ».

Sans compter que la tradition islamique accorde une grande place à la figure de Marie, mère de Jésus, au point que le Coran lui consacre une sourate entière. « C'est une figure médiatrice entre les chrétiens et les musulmans », souligne Ghaleb Bencheikh. Ainsi, les lieux de culte qui lui sont dédiés peuvent devenir des lieux partagés. « Notre-Dame de Paris demeure un lieu de visite pour les musulmans de France. » À l'image de différents lieux où des musulmans pratiquent une dévotion populaire à la Vierge Marie, comme Notre-Dame-de-la-Garde à Marseille ou Notre-Dame-d'Afrique à Alger.

« Par méconnaissance, nous nous éloignons, alors que nous avons des figures qui nous rassemblent », estime aussi Azad Hedaraly, président du Conseil shiite de France. Baignant dans un environnement interconfessionnel, ce père de famille est déjà allé demander l'intercession de Marie à Lourdes. Notre-Dame de Paris, pour lui, s'inscrit dans la continuité de ces lieux de culte en partage. « Notre-Dame est la maison de Dieu et ça n'est le monopole de personne, dit-il. C'est un lieu de Dieu qui est aussi le mien. »

Marguerite de Lasa